

Paris, le 9 mai 2018

Madame, Monsieur,

À la suite de nos échanges dans le livre d'or et par courriel, nous tenons à éclaircir quelques points :

Durant le séminaire international DECOLANG (Développer les compétences langagières, sociales et civiques par la pratique de l'oral) qui s'est tenu à Paris du 26 au 30 mars, vingt des participants se sont rendus au musée de l'histoire de l'immigration à l'occasion de l'exposition « Mondes tsiganes la fabrique des images ».

Au sortir de l'exposition beaucoup des ressentis se rejoignent et nous avons décidé d'en écrire un résumé rapide dans le livre d'or : « Aucune analyse, aucune représentation diversifiée, photos intrusives. »

De retour sur notre lieu de travail, nous avons consacré un long moment à échanger nos impressions.

Les personnes présentes avaient une connaissance très diversifiée des « mondes tsiganes » : de personnes issues d'un de « ces mondes », en passant par des enseignants ou intervenants auprès d'enfants issus de familles itinérantes et voyageurs, jusqu'à des personnes qui en découvraient l'existence.

Dans votre réponse, vous nous dites que cette exposition retrace l'histoire de la représentation des communautés à travers la photographie et qu'elle cherche à montrer les dispositifs qui ont participé à la construction des stéréotypes.

Effectivement tous les stéréotypes sont représentés, mais qu'est-ce qui permet de s'en départir ? Pour les visiteurs non avertis, il n'y a aucune information permettant d'avoir ce recul et cette analyse.

Il nous semble que le choix des photos exposées ne représente pratiquement que du misérabilisme, nous attendions aussi des photos présentant une diversité sociale telle qu'elle est dans la réalité, et telle qu'elle est en 2018 (au 21ème siècle).

Vous nous dites également que l'exposition veut restituer une histoire confisquée à travers des portraits et des destins individuels.

Le travail de Monsieur PERNOT est artistiquement intéressant, cependant, par le choix des situations et des personnes, il renforce les clichés et stéréotypes sans montrer la diversité des « Mondes Tsiganes ».

Les personnes présentes au moment de la visite ont été extrêmement choquées. Elles ont ressenti un malaise et un grand écoëurement devant ces mises en scène qui ne représentent en rien la vie quotidienne.

Il aurait été intéressant que plusieurs photographes soient exposés et qu'ainsi l'exposition laisse effectivement percevoir une autre histoire dans toute sa diversité.

Le titre de l'expo, se voulant rassembleur (accrocheur ?), est très général : il est donc trompeur puisqu'on ne retrouve pas les mondes tsiganes que nous côtoyons au quotidien depuis, pour certains, de nombreuses années.

C'est non seulement regrettable mais peut être préjudiciable pour les personnes concernées, d'autant plus que le choix du lieu de l'exposition, même s'il est expliqué à l'entrée, laisse à penser que les voyageurs en France sont des immigrés ce qui n'est pas très opportun dans le contexte actuel.

Merci de votre attention

Les participants au séminaire DECOLANG

<https://www.decolang.net/>

Copie à :

- Françoise NYSSSEN, Ministre de la Culture
- Commission nationale consultative des Gens du voyage S/S DIHAL (Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement)
- Liste de diffusion de la FNASAT (Fédération nationale des associations solidaires d'action avec les Tsiganes et les Gens du voyage)
- Liste des CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des enfants allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs)